

# Un historien forézien

## Jean Canard

(1914-1984)

L'abbé Jean Canard est décédé à l'hôpital de Roanne le 25 juin 1984. Peu de temps avant sa mort, il avait remis à Village de Forez un article consacré aux fouilles de la Celle-Saint-Martin, près de Poncins. Nous le publions dans ce numéro en hommage à celui qui fut l'un des ouvriers les plus féconds et les plus érudits de l'histoire de notre province.

Jean Canard était né à Saint-Romain-d'Urfé, le 2 juillet 1914, dans une famille de paysans enracinés sur leur terre depuis plusieurs siècles<sup>1</sup>. Un mois après sa naissance, son père fut mobilisé au 98<sup>e</sup> R.I. : trois mois plus tard, ramassé sur le champ de bataille entre Vingré et Coeuvres, il fut transporté au château-hôpital de Villers où il mourut le 4 novembre 1914. Fils unique, Jean Canard fut élevé par sa mère qui se trouva seule à la tête d'une propriété à exploiter au hameau de Fican, à Saint-Romain-d'Urfé. Elève de l'école publique de son village, il obtint le certificat d'études primaires, avec dispense d'âge, à moins de dix ans et fut le plus jeune certifié du canton :

*Le certificat d'études est enfin – écrit-il – venu couronner mon temps d'école primaire. Pas une petite affaire ! Aux yeux de tous, ce diplôme, aujourd'hui méprisé, avait plus de valeur que l'actuel baccalauréat ; et il assurait au moins le contrôle d'une orthographe correcte et d'un calcul régulier. Aussi fallait-il s'y préparer avec sérieux. Que de précautions et de recommandations attendrissantes l'ont précédé ! Pour l'oral de l'après-midi, on m'a même fait gober des œufs crus pour éclaircir la voix avant d'exécuter un des chants inscrits au programme. Mais aussi quelle fierté m'a envahi quand j'ai ramené de Saint-Just le drapeau qui symbolisait la réussite<sup>2</sup>.*

Dans les années qui suivirent, le jeune garçon fut placé comme berger chez un marchand de moutons ("J'ai beaucoup profité de ce temps de tranquillité au grand air pour lire"). En même temps, il faisait fonction d'enfant de chœur auprès du curé du village qui lui enseigna les premiers rudiments de latin.

En 1929, "par un concours inespéré de circonstances" et parce que "quelques personnes étrangères à (sa) famille" s'intéressèrent à lui, Jean Canard, alors âgé de 15 ans, reprit sa scolarité interrompue. Il devint élève du collège des Salles où il resta deux ans. En 1931, il entra comme interne à l'Institution Victor-de-Laprade de Montbrison, le "petit séminaire", où il resta jusqu'en 1934 :

*Pour moi – écrit l'abbé Canard dans ses Souvenirs – ce fut un changement complet. A la vie simple, presque familiale, qui régnait aux Salles, vers 1930, succédait, du jour au lendemain, un esprit d'embrigadement auquel j'eus beaucoup de mal à m'habituer<sup>3</sup>.*

S'il ne garda pas un bon souvenir de la discipline qui régnait à Montbrison et s'il fut un élève volontiers "contestataire", ce fut aussi le temps où s'affirma sa vocation religieuse. Il entra au Grand séminaire de Lyon. C'est au cours de ses études supérieures qu'il sentit vraiment s'éveiller son intérêt pour l'histoire et la recherche historique auprès d'Albert Gelin, "un maître plus soucieux de cultiver l'esprit que de remplir la tête" : ce dernier lui confia le classement et l'organisation de la bibliothèque des professeurs, "une immense salle remplie de trente mille volumes et dans laquelle j'ai vécu des moments inoubliables " <sup>4</sup>. Il fréquenta aussi les Archives départementales du Rhône où il rencontra un érudit forézien, l'abbé Merle, professeur à l'institution des Minimes, "auquel il fallait pour qu'il ouvre sa porte user du mot de passe *Arthun* qui était son pays natal"<sup>5</sup>.

Au début de la guerre, il opta pour l'enseignement : il exerça d'abord pendant deux ans au collège des Salles, où il avait été élève puis devint professeur à l'Institution Saint-Joseph de Roanne où il retrouva l'abbé Henri Monot - l'historien de Charlieu - dont il avait fait la connaissance lors d'un stage précédent : ce dernier encouragea ses débuts

<sup>1</sup> Jean Canard : *Le sol et le sang de mes pères* (1959).

<sup>2</sup> Jean Canard : *C'était hier... Souvenirs* (2<sup>e</sup> éd., 1982) p.106-107.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 175.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 190.

<sup>5</sup> Entretien de Jean Canard avec Louis Pralus, *Loire Matin*, 24 et 27 déc. 1980.

de chercheur et d'historien et parraina, en 1942, son admission à la Diana. L'abbé Canard devint l'ami de nombreux historiens ou écrivains : François Déchelette, Louis Mercier (l'auteur des *Contes de Jean Pierre*), Antoine Bonin, Mgr Fleury Lavallée, le poète Louis Pize, Henri Pourrai auquel il envoya le résultat de ses enquêtes pour le *Trésor des Contes* <sup>6</sup>.

Comme professeur, il créa un cours d'histoire locale pour illustrer par des exemples foréziens l'enseignement de l'histoire générale.

Sa première publication, encouragée par Louis Mercier, fut, en 1941, une biographie du Père François Mannissolle. En 1946, la biographie de Mgr de Charpin de Génétines, évêque de Limoges attira l'attention sur lui et fut couronnée par la Société historique du Limousin.

Dès lors, ses publications ne devaient pas cesser de se succéder : brochures, articles, livres souvent imprimés par leur auteur lui-même avant qu'il n'en confie plus tard l'impression aux bénédictines de Pradines.

L'année 1960 fut celle des récompenses : le 15 mars, le prix Eglantine d'or de l'Académie de Lyon lui fut attribué ; le 23 juin, il reçut le prix Daniel Sivet de l'Académie française ; le 13 décembre il fut élu membre correspondant de l'Académie de Lyon.

Deux ans plus tard il quitta l'enseignement et s'installa dans son chalet des Echaux, à Saint-Alban-les-Eaux, pour se consacrer entièrement à la recherche : ce qui permit à sa bibliographie de compter plus de 50 ouvrages en 40 ans ! Deux de ses derniers livres ont bénéficié d'une belle édition qui donnait enfin à ses textes l'écrin qu'ils méritaient. Les *500 moulins entre Bresbre et Loire* furent publiés par les Cahiers du Musée forézien d'Ambierle et le *Roanne pas à pas*, magnifiquement illustré le fut par les éditions Horvath de Roanne.

L'abbé Canard venait souvent à Montbrison. Ses communications aux assemblées trimestrielles de la Diana étaient toujours fort appréciées. Il venait régulièrement à la Diana les samedis après-midi, dans sa 2 CV pleine de livres : ceux qu'il empruntait à la Diana et les siens qu'il plaçait lui-même en dépôt dans les librairies. Il rencontrait ses amis et parlait volontiers des nombreux sujets qui l'intéressaient, faisant profiter de son érudition ceux qui lui demandaient des renseignements.

Dès les débuts de *Village de Forez*, il nous avait encouragés en donnant plusieurs articles à notre publication ainsi qu'à *Patois Vivant* (il était un remarquable patoisant et nous avons été heureux de rééditer son étude sur le patois de Saint-Romain-d'Urfé).

Il avait, il y a quelques années, eu une première alerte cardiaque, En juin 1984, une seconde crise, compliquée d'un œdème pulmonaire l'a emporté en quelques heures à l'hôpital de Roanne où il avait été transporté alors que l'assemblée générale de la Diana on s'étonnait de son absence...

Jean Canard laisse une œuvre considérable, presque entièrement de première main. Il aimait passionnément la recherche historique, le contact avec les archives mais aussi la recherche sur le terrain : "mon plaisir réside tout entier dans l'investigation. Comme l'archéologue qui exhume une pièce intéressante, je suis heureux, quand à l'aide de documents inconnus jusqu'alors, j'arrive à localiser dans le temps un événement, à fournir l'explication d'un autre, à révéler à mes contemporains des choses dont ils n'ont jamais soupçonné l'existence" <sup>7</sup>

Modestement, il avouait avoir beaucoup de mal à écrire : c'est qu'il avait un grand souci de rigueur et de perfection.

Ses livres témoignent du labeur accompli et de la volonté qu'il avait d'en faire profiter les autres. Les amoureux de l'histoire du Forez liront et consulteront encore longtemps ses ouvrages, lui assurant ainsi parmi les hommes une part d'immortalité.

**Claude Latta**

---

<sup>6</sup> Une heure avec l'abbé Canard ; entretien paru dans *l'Essor du Roannais*, 24 juin 1977.

<sup>7</sup> *Loire Matin*, art. cit.

# BIBLIOGRAPHIE DES ŒUVRES DE L'ABBE CANARD

établie par C. Latta

## Ouvrages

- 1- Un martyr de chez nous : le père François Manissolle (1858-1884). Lettre-préface de Louis Mercier. 48 p. Roanne, 1941,
- 2- Philibert Gardette (1765-1848), confesseur de la foi, fondateur du petit séminaire de Saint-Jodard, vicaire général de Lyon, Lettre-préface de Mgr Bornet, 68 p. Roanne, 1942.
- 3- Un savant roannais : le R. P. Romain Buttin (1871-1937), professeur de langues et archéologie orientales à l'Université catholique de Washington. Préface du R. P. Graly, Provincial de Lyon., 64 p. Roanne, 1944,
- 4- Cervière... agonisant. (1<sup>e</sup> éd., 80 p., Roanne 1946 ; 2<sup>e</sup> éd. 140 p. 1982).
- 5- Les mouvements de population à Saint-Romain-d'Urfé de 1612 à 1946 (Bulletin de la Diana ) t. XXIX, 1946, 40 p.
- 6- Une belle figure épiscopale du XVIII<sup>e</sup> s. : Mgr Antoine de Charpin de Génomines (1669-1739), ancien évêque de Limoges. Lettre-préface de Mgr Rastouil, évêque de Limoges, 120 p., Roanne, 1946 (couronné par la Société historique du Limousin).
- 7- Inventaire sommaire des Archives départementales antérieures à 1790, série E : Loire, t II, arrondissement de Roanne, canton de Saint-Just-en-Chevalet. Avant-propos de M. André Perret, archiviste (grand in 8°, 100 p., Saint-Etienne, 1951).
- 8- Livre d'or de Saint-Romain-d'Urfé. Préface de Mgr Lavallée ; in 8°, 232 p., Roanne, 1952.
- 9- Folklore chrétien ; 184 p. 4 H. T., Roanne, 1953.
- 10- De la Madeleine aux Bois Noirs, in 12, 160 p., Roanne 1954.
- 11- Notre église : histoire de l'église paroissiale de Saint-Romain-d'Urfé, 1956.
- 12- Vieux métiers de chez nous, br. illustrée de dessins de J. Brian.
- 13- Les petits grands hommes du Roannais (1<sup>e</sup> éd. : 74 p., 1956 ; 2<sup>e</sup> éd., 1970, 100 p.
- 14- Promenade à Saint-Priest-la-Prugne. 80 p., 1957.
- 15- Daniel Sivet, poète forézien (1858-1933), plaquette 102 p., 1958.
- 16- La Société des prêtres et les prêtres de Saint-Just-en-Chevalet. 170 p., 1958.
- 17- Météorologie ancienne; 1959.
- 18- Le sol et le sang de mes pères : vicissitudes d'une propriété et de trois familles au cours des 4 derniers siècles, 1959.
- 19- Champoly - Urfé : notes d'histoire paroissiale : 100 p., dessins de Beauverie, Bonin, Gonnard et Revel, 1960.
- 20- Mouvements de populations à Saint-Just-en-Chevalet de 1677 à 1960. 20 p., 2 plans et 4 gravures. 1961.
- 21- L'institution Saint-Joseph de Roanne (1901-1961) - notice historique, 150 p. 46 photos H.T.- 1962.
- 22- En pays forézien. 76 p., 5 cartes, 1963.
- 23- Saint-Just-en-Chevalet et sa région. Guide-souvenir, 52 p., 27 cartes et dessins, 1965.
- 24- La Rivière à Saint-Etienne. Notice historique sur le quartier et la paroisse, 50 p., 1957.

- 25- Saint-Just-en-Chevalet-la Tuilière. Monuments et institutions. Rivalités locales. Une vie municipale mouvementée. 140 p., 1968.
- 26- La paroisse de Cuinzier (brochure).
- 27- Autour de Noirétable et de Saint-Just-en-Chevalet. Guide-souvenir, 110 p, 1969.
- 28- Le Champoly de nos grands-pères. Chronique municipale du XIX<sup>e</sup> s. 1970.
- 29- L'ascension d'une grande famille : les Ramey de Sugny, du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> s. Préface du baron de Rochetaillée, 100 p., 1971.
- 30- De val en mont roannais : notes historiques et géographiques. 156 p. 1972.
- 31- Industries mortes et métiers perdus : 132 p., 18 dessins de J.Brian, 1<sup>e</sup> éd. 1973, 2<sup>e</sup> éd. 1983 avec 9 dessins H.T. de Théophile Thévenet.
- 32- Urfé : 166 p.1973 ; 2e éd. 1979.
- 33- Au fond des Gorges de la Loire entre Balbigny et Roanne. Inventaire touristique (1<sup>e</sup> éd. : 64 p., 1973).
- 34- C'était hier... Souvenirs (1<sup>e</sup> éd., 130 p. ,1 974 - 2e éd., 210 p., 1982).
- 35- Les eaux minérales du Forez et du Roannais (1974).
- 36- Vie d'autrefois : confréries et clergé. 100 p., 1975.
- 37- Quelques bornes armoriées foréziennes (38 p., 1976 - 2<sup>e</sup> éd. 44 p., 1980).
- 38- La Madeleine de la Chalme : prieuré, chapellenie, ermitage, pèlerinage, 54 p., 1976.
- 39- Inventaire-sommaire des délibérations des conseils municipaux du canton de Saint-Just-en-Chevalet de 1789 à 1940, 136 p., 1976.
- 40- Les rues de Roanne, 216 p. 1977.
- 41- Le parler de Saint-Romain d'Urfé. 103 p., publié par le Cercle occitan d'Auvergne, 1977 ; rééd. par *Patois Vivant*, 118 p., 1983).
- 42- La famille du Bessey de Contenson et Contenson. 70 p., 1977.
- 43- Essai de bibliographie roannaise (1835-1978), 132 p.,1979.
- 44- Les pestes en Beaujolais, Forez, Jarez, Lyonnais. 132 p., 1979.
- 45- 500 moulins entre Besbre et Loire, 200 p. Les Cahiers du Musée Forézien, Ambierle, 1980.
- 46- Le grand chemin Roanne-Thiers, 116 p., 1981.
- 47- Maisons anciennes et vieilles familles, 180 p. 1981.
- 48- Les 3 000 curés qui ont administré cent paroisses de l'ouest roannais du XIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle (110 p., 1981).
- 49- Roanne, pas à pas. Ses rues, ses places, ses marchés, éd. Horvath, Roanne, 1983, 259 p. nombreuses illustrations.

**L'abbé Canard a en outre publié de nombreuses études généalogiques souvent hors commerce :**

- 50- Généalogie de la famille Charpin de Génétines (1479-1830) : Roanne, 1946.
- 51- La famille Rejony (1650-1960) - 60 p.
- 52- Familles Arthaud de la "Montagne du Soir" 1680-1960, 50 p.
- 53- Famille Grollier (H.C.).
- 54- Les Veurier en Roannais, 40 p.
- 55- Famille Canard, de Saint-Just-en-Chevalet (1600-1960), 50 p.

56- Notes généalogiques (sur diverses familles), 1984, 40 p.

#### **Articles publiés dans le Bulletin de la Diana**

57- Les mouvements de population à Saint-Romain-d'Urfé de 1612 à 1946, t. XXIX, p.118 à 155.

58- Le château d'Urfé, t. XXXV 1957-1958,p. 294-302.

59- Bibliographie roannaise depuis 1940, t. XXXVII, 1960, p. 364-377.

60- Les mouvements de la population à Saint-Just-en-Chevalet, t. XXXVIII, 1961, p. 123-137.

61- Les premières églises de Saint-Just-en-Chevalet, t. XXXIX, 1966, p. 331-342.

62- Trois nouvelles bornes armoriées, t. XL, 1967, p. 149-164.

63- La véritable source de l'Aix, t. XL, 1968, p. 269-277.

64- Les limites de la dîmerie d'Ogerolles, t. XLI, 1969, p.43-54.

65- Quelques enluminures de Noirétable, t. XLI, 1970, p. 287-293.

66- Notes sur quelques pierres sculptées d'Urfé, t. XLII, 1971, p.9-17.

67- Les tours d'Urfé, t. XLII, 1972, p. 147-151.

68- Les confréries de Saint-Just-en-Chevalet, t. XLIII, 1973, p. 93-120.

69- La confrérie des Pénitents blancs de Saint-Just-en-Chevalet, t. XLIII, 1974. p. 205-221.

70- Liste des curés qui ont administré les paroisses de factuel canton de Saint-Just-en-Chevalet, t. XLIII, 1974, p. 281-297.

71- La vie municipale dans la montagne forézienne au XIX<sup>e</sup> s., t. XLIV, 1975. p. 89-106.

72- Aspects de la vie sociale en milieu forézien au XIX<sup>e</sup> s., t. XLV, 1978, 395-413.

73- Saint-Marcel-d'Urfé ; un registre de la période révolutionnaire, t. XLVIII, 1983, p.31-48.

74- Une communication faite à l'assemblée de la Diana le 24 mars 1984 sur Mgr Camille de Neuville.

#### **Articles publiés dans *Village de Forez***

75- Deux intérieurs de domiciles d'ecclésiastiques sous l'Ancien Régime, n° 5, janvier 1981, p.3-4.

76- La réhabilitation d'un esclave en Forez au XVII<sup>e</sup> s., n°10, mai 1982, p.3-4.

77- Un château "mort-né" en Forez, n°14, avril 1983, p.19-20.

78- Un "village de Forez" disparu : La Celle-St-Martin, n° 20 de Village de Forez, octobre 1984.

#### **Articles publiés dans *Patois Vivant***

79- Conte des loups d'Urfé. n° 3, nov. 1978.

80- Louis Mercier (1870-1951). N° 13, p. 9-14, nov. 1983.

81- Daniel Sivet (1858-1933), poète local patoisant, n° 14, juin 1984, p. 12-14.

La bibliographie publiée ci-dessus n'est pas absolument complète. Il manque des articles publiés dans d'autres revues ou périodiques. Mais, telle quelle - avec 81 cotes ! -, elle donne une idée du travail accompli et pourra servir de référence aux lecteurs désireux d'approfondir tel ou tel domaine.

**[Village de Forez n° 20, 1984]**